

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection159\\_Lettres d'Agénor et Valérie de Gasparin et de Granier de Cassagnac : 1836-1872](#)[Item](#)[Paris, le 26 mars 1837, Rapport](#)

## Paris, le 26 mars 1837, Rapport

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Marie-Amélie de Bourbon \(1782-1866 ; reine des Français\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 159\_Lettres d'Agénor et Valérie de Gasparin et de Granier de Cassagnac : 1836-1872**

*Ce document est associé à :*

[Paris, le 26 mars 1837, le comte de Gasparin à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date1837-03-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote7A AN : 163 MI 42 AP 159 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription"Ce qui me paraît singulier" m'a dit M. d'Appony, c'est que le Prince Esterhazy se montre si préoccupé de l'affaire du Vixen, car le Prince a reçu de M.

de Metternich des instructions d'après lesquelles il doit se tenir en dehors de toute cette contestation et, et décliner toute médiation que le cabinet Whig pourrait réclamer de nous, convaincus que nous sommes que la cour de Russie ne cédera jamais dans ce démêlé. Mad. de Flahaut s'est présentée hier au soir chez M. le Président du Conseil, et s'est rendue ensuite chez M. la Princesse de Lieven, où elle s'est montrée fort désappointée de n'avoir pas été reçue par M. le Cte Molé. Mme de Flahaut s'est prononcée hautement contre M. Guizot et n'a pas dissimulé la joie que lui cause ce qu'elle appelle "la chute des Doctrinaires et la dissolution du Cabinet.". M. l'Ambassadeur d'Autriche qui se trouvait chez Mad. de Lieven, et de qui je tiens je fait, a pris le parti de M. Guizot et ses amis politiques.

## Citer cette page

Paris, le 26 mars 1837, Rapport, 1837-03-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6300>

Copier

## Informations éditoriales

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 31/05/2024 Dernière modification le 05/06/2024

## Rapport.

Paris, le 26 mars 1837.

M<sup>r</sup>. l' Ambassadeur d'Autriche s'est  
présenté hier au soir au château, mais il n'a pu  
être admis auprès du Roi, parceque, lui a-t-on dit,  
Sa Majesté était en conférence avec M<sup>r</sup>. de  
Montalivet.

Un courrier du Prince Esterhazy est arrivé  
hier au soir à l' Ambassade d'Autriche, et reparti  
ce soir pour Vienne.

M<sup>r</sup>. de Apponyi que j'ai vu ce matin,  
m'a exprimé son étonnement de ce que les  
Dépêches dont ce courrier est porteur, roulent uniquement  
et presque entièrement sur l'affaire du Pèlerin, et ne  
contiennent que quelques mots vagues sur la

position actuelle du Ministère anglais, et sur l'impression  
que la défaite du <sup>général</sup> Evans a produite à Londres.  
Ce qui me paraît singulier m'a dit M. d'Apponyi,  
c'est que le Prince Esterhazy se montre si préoccupé  
de l'affaire du Vixen, car le Prince a reçu de  
M. de Metternich des instructions d'après lesquelles  
il doit se tenir en dehors de toute cette contestation,  
et décliner toute médiation que le Cabinet Whig  
pourrait réclamer de nous, convaincus que nous  
sommes que la Cour de Russie ne cédera jamais  
dans ce dilemme.

Mad. de Flabaut s'est présentée hier  
au soir chez M. le Président du Conseil, et s'est  
rendue ensuite chez Mad. la Princesse de Liéven, où  
elle s'est montrée fort désappointée de n'avoir pas  
été reçue par M. le C. de Rolet. — M<sup>me</sup> de Flabaut  
s'est prononcée hautement contre M. Guizot et  
n'a pas dissimulé la joie que lui cause ce qu'elle  
appelle la chute des Doctrinaires et la dissolution du  
Cabinet. — M. l'Ambassadeur d'Autriche qui  
se trouvait chez Mad. de Liéven, et de qui je tiens  
le fait, a pris le parti de M. Guizot et de ses amis  
politiques.

M. d'Apponyi regarde la position de

Gouvernement comme très critique. Nous touchons,  
m'a-t-il dit, à une époque d'omnipotence de la  
Chambre, et de là à l'avènement de la gauche, il  
n'y a qu'un pas. - L'Ambassadeur se propose  
d'exprimer cette opinion dans une lettre particulière  
qu'il expédiera par le courrier de ce soir.

M<sup>r</sup> d'Apponyi m'a paru s'étonner  
du voyage de la Ruine à Bruxelles dans les  
circonstances actuelles.

M<sup>ad</sup> d'Apponyi m'a dit que depuis  
quelque temps M<sup>ad</sup> de Lieven voit ici les choses  
tout en noir

---